

L'INTERDISCIPLINARITÉ : UN CONCEPT UNIVERSEL ET UNE VOIE TRANSVERSALE

Notes de lecture de l'ouvrage de Jean-Paul RESWEBER

Youcef Bacha

Université de Lounici Ali- Blida2 / Algérie
Laboratoire de Recherche interdisciplinaire en didactique des langues et des cultures en
Algérie (RIDILCA)
y.bacha@univ-blida2.dz

Reçu : 29/10/2022,

Accepté : 05/12/2022,

Publié : 31/12/2022

INTERDISCIPLINARITY: A UNIVERSAL CONCEPT AND A TRANSVERSE PATH

Reading notes for the book of Jean-Paul RESWEBER

Abstract : In this article, we question the epistemological foundation of interdisciplinarity and its relationship with other fields of research: philosophical, theological, linguistic, political. These disciplines fight against each other, meet, fit together and complement each other; indeed, this weaving breaks the authority and rigidity of one discipline or another constituted over another by favoring a totalizing knowledge and a dialogical relationship rather than a totalitarian and dogmatic knowledge.

Keywords : interdisciplinarity, interdisciplinary method, epistemology, theory, approaches

Résumé : Dans le présent article, nous interrogeons le fondement épistémologique de l'interdisciplinarité et son rapport avec d'autres champs de recherche : philosophique, théologique, linguistique, politique... Ces disciplines se combattent, se rencontrent, s'emboîtent et se complètent ; en effet, ce tissage brise l'autorité et la rigidité de telle ou telle discipline constituée sur une autre en favorisant un savoir totalisant et un rapport dialogique plutôt qu'un savoir totalitaire et dogmatique.

Mots-clés : interdisciplinarité, méthode interdisciplinaire, épistémologie, théories, approches

L'INTERDISCIPLINARITE : UN CONCEPT UNIVERSEL ET UNE VOIE TRANSVERSALE

Notes de lecture de l'ouvrage Jean-Paul RESWEBER

Introduction

Dans la présente contribution, nous avons tenté de synthétiser, de manière claire aussi que possible, les idées-forces véhiculées dans l'ouvrage, exposant la problématique de l'interdisciplinarité en rapport avec plusieurs domaines ayant concouru à sa constitution et à sa délimitation, entre autres, la psychologie, la sociologie, la théologie, etc. Toutes ces disciplines évoquées questionnent de près le concept de l'interdisciplinarité et mettent en relief la façon dont les savoirs s'articulent et s'incorporent.

Nous présentons les esquisses, les divergences et les convergences de ce concept et la manière de son appréhension, c'est-à-dire comment chaque discipline entretient une relation d'interaction avec une autre.

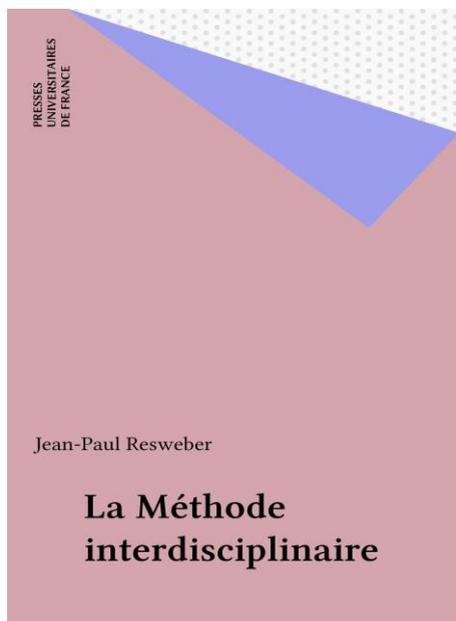
Jean-Paul Resweber

Professeur émérite de philosophie de l'Université de Lorraine (Metz), Jean-Paul Resweber est responsable du Master « *Philosophie et rationalité* » (Metz - Nancy - Luxembourg). Il a créé le département de philosophie de l'Université Paul-Verlaine de Metz et la revue *Le Portique* - revue de philosophie et de sciences humaines qui compte aujourd'hui 28 livraisons. Il a enseigné à l'Université de Strasbourg (1969 - 1999) et de Brest (1999 - 2001).

Choix et motivation

Nous avons choisi cet ouvrage ayant un rapport avec nos travaux de recherche s'inscrivant dans l'interdisciplinarité, car ils convoquent plusieurs disciplines : la sociolinguistique, la didactique, l'analyse du discours et l'analyse textuelle. Celles-ci sont concomitamment sollicitées pour appréhender le corpus traité et l'inscrire dans une convergence méthodologique et un prisme épistémologique.

Compte-rendu de l'ouvrage



Cet ouvrage aborde le concept de *l'interdisciplinarité* en rapport avec plusieurs domaines connexes et complexes tels que la politique, la linguistique, la sociologie, la pédagogie, l'épistémologie, la théologie... Ces derniers s'enrichissent mutuellement et se dialoguent continuellement pour (sur)vivre longuement et coexister sereinement.

L'interdisciplinarité dessine l'image d'une mosaïque de disciplines, brisant la rigidité grammaticale de chaque domaine en construisant un savoir en commun avec d'autres domaines contributeurs.

La méthode interdisciplinaire est une tentative parmi d'autres pour déployer la scène oubliée du savoir, pour mettre en scène le phénomène de la constitution de la connaissance. Elle rend ainsi salutaire le processus de la division et de la

prolifération de la science, car sans le dialogue qu'elle organise entre les disciplines, le savoir n'aurait jamais su qu'il est fait pour être vu. (p. 12)

L'ouvrage évoque le contexte culturel de l'interdisciplinarité tirant ses origines de la *dialectique* et établissant des liens avec une constellation disciplinaire. Cette pensée remonte déjà à l'époque aristotélicienne reposant sur le précepte de « *La dialectique, entendue comme la méthode allant par affirmation ou négation du probable au certain, était en quelque sorte l'ancêtre lointain de la méthode interdisciplinaire.* » (p. 22)

Le savoir disciplinaire s'avère donc comme une sorte de codification d'une sagesse qui a été à l'origine de la morale et qui a longtemps déterminé les traditions antiques. « *À l'ère du logos, le savoir est la codification d'une sagesse qui constitue la tradition.* » (p. 25)

La visée théologique traduite par la signification eschatologique, marquant une partie de l'ouvrage, apparaît comme une dialectique entre le monde idéal et le monde tangible. En ce sens dialogique entre essence et existence, l'auteur explique que « *le monde d'ici-bas est le signe d'un autre monde qui est la raison de son existence comme de sa réalisation.* » (p. 27)

La méthode interdisciplinaire est souvent confondue avec un savoir totalitaire et globalisant qui émane d'une spécialisation domaniale. « *C'est peut-être pour avoir*

L'INTERDISCIPLINARITE : UN CONCEPT UNIVERSEL ET UNE VOIE TRANSVERSALE

Notes de lecture de l'ouvrage Jean-Paul RESWEBER

oublié que tout savoir est inter-disciplinaire que nous sommes renvoyés au paradoxe d'un savoir totalitaire et extrêmement spécialisé » (p. 39)

L'auteur compare l'interdisciplinarité à la *symphonie* faisant épouser de nombreux instruments différents afin de donner une harmonie musicale qui frappe joyeusement l'oreille.

Illustrons notre propos à l'aide d'une comparaison. La réalité d'une symphonie musicale, par exemple, est celle de la mise en œuvre du jeu inter-instrumental codé dans la partition. À cet égard, elle s'impose d'emblée comme un tout. De même, en disant que le savoir est interdisciplinaire, nous voulons signifier qu'il se donne a priori comme étant l'articulation symbolique de divers discours. (p. 40)

Cette interdisciplinarité remet en cause d'emblée les cloisons qui séparent les disciplines et les juxtaposent les unes à côté des autres comme des compartiments. Elle construit donc un savoir fondé sur l'interaction et la collaboration. « *Si la méthode interdisciplinaire ne met pas préalablement en question le découpage des spécialités qu'elle prétend ensuite articuler, elle se présente comme une simple technique visant à montrer la convergence de discours d'apparence divers.* » (p. 46)

Aussi, l'interdisciplinarité considère le langage comme un métalangage ou un discours sur le discours, autrement dit, la présence d'une langue fait le commentaire d'une autre langue, où la coexistence interlinguale est l'effet productif de l'interdisciplinarité. « *L'interdisciplinarité désigne alors le statut d'une langue qui se présente comme le commentaire partiel d'une autre prise pour objet.* » (p. 58)

L'interdisciplinarité en tant qu'ouverture sur la culture et le monde, sa mise en œuvre nécessite une formation à la culture dans les différents champs de recherche.

Il est nécessaire de former les formateurs eux-mêmes à l'enseignement interdisciplinaire, de restructurer les programmes en fonction de cette orientation, de promouvoir une image de l'enseignant qui soit plutôt celle du généraliste cultivé que celle du spécialiste par destin ne sera jamais accompli. (p. 62)

La politique doit s'ouvrir également à d'autres champs comme l'économie avec laquelle elle s'entretient des rapports de gestions et de planification, le droit qui a pour but de légitimer les échanges commerciaux, la psychologie qui exerce un rôle sur l'intention des clients...

La politique est aussi une pratique qui se situe au carrefour de nombreuses disciplines qu'il est à peine besoin d'énumérer : l'économie, le droit, la psychologie, l'histoire, la morale... À l'instar de la pédagogie, elle explicite ce réseau de discours qui forment la texture de la vie en société. (p. 62)

Quant à la théologie, elle fonde l'interprétation des textes sur les sciences du langage, la philosophie de l'histoire, l'art... toutes ces disciplines mues contribuent à l'approfondissement du sens et à la décortication du texte. « *La théologie se présente comme une herméneutique de la Parole. À ce titre, elle utilise pour s'exprimer les modèles du langage technique : celui de la philosophie, de l'histoire des religions, de l'art et des sciences de l'homme.* » (p. 65)

L'interdisciplinarité remet en cause les soubassements rigides de toutes ces disciplines et relativise la grammaire qui les alimente pour établir des interconnexions et des intersections.

L'interdisciplinarité préconise un retour au fondement des disciplines. Elle cherche d'abord à relativiser les articulations existantes qui relèvent d'une grammaire, c'est-à-dire d'un code d'utilisation des disciplines, d'une métaphysique ou d'une conception logique et historique de leurs liens, d'une méthodologie enfin qui intègre une discipline dans le champ de l'une et en expulse une autre. Elle implique donc une remise en cause des interconnexions jusqu'ici admises. (p. 76)

La méthode interdisciplinaire repense les questions méthodologiques et épistémologiques en les mettant au cœur des disciplines afin de les aborder et de les articuler sous forme d'une problématique ouverte sur de nombreux horizons scientifiques.

La méthode interdisciplinaire possède deux traits spécifiques qui la différencient de toute autre méthode. D'abord, elle ne comporte pas de profil absolu et univoque, car elle est le théâtre des spécialités mises en œuvre. Elle ne présuppose pas l'existence d'un code qu'il suffirait d'appliquer pour réussir. Elle apprend à lire entre les lignes, à dire entre les méthodes, à comprendre la manière de penser qui se cache sous les contenus enseignés ou interrogés, à surprendre la connaissance à son propre jeu, à déjouer les manœuvres d'encercllement grâce auxquelles le désir de savoir revendique ses spécialistes et ses spécialités. Par ailleurs, la méthode interdisciplinaire ne fournit pas de réponses, car elle déplace les problèmes et met en place une problématique qui exprime la bonne manière d'articuler les questions. (p. 86)

L'INTERDISCIPLINARITE : UN CONCEPT UNIVERSEL ET UNE VOIE TRANSVERSALE

Notes de lecture de l'ouvrage Jean-Paul RESWEBER

La méthode interdisciplinaire repose sur les principes de *l'homologie* qui se fonde sur le rapprochement formel des disciplines et de l'analogie qui resserre les contenus. À ces deux dimensions s'ajoute le métalangage qui est le métadiscours d'une langue et le technico-langage qui est les termes propres à une discipline.

Bref, la méthode interdisciplinaire cherche à articuler entre eux divers discours en se réclamant d'aspects communs explicités tantôt au plan de la logique des formes (homologie), tantôt au plan de l'herméneutique des contenus (analogie). Elle comporte aussi un troisième caractère d'ordre méthodologique qui, renforçant le rapport d'homologie ou d'analogie existant entre les discours, se manifeste dans le métalangage qu'est le commentaire et dans le technico-langage qui est le langage d'une discipline utilisé par une autre discipline... (p. 99)

Donc, la méthode interdisciplinaire ouvre la voie au savoir pour que chaque discipline en tire profit et renoue des liens avec d'autres disciplines en construisant un savoir en commun et partagé. « *La méthode interdisciplinaire enregistre non pour figer l'action mais pour lui montrer le chemin parcouru et lui ouvrir la voie vers d'autres symbolisations.* » (p. 104)

La méthode interdisciplinaire ne met pas l'accent sur les rapports apparents entre les disciplines mais elle remédie aux désarticulations provoquant une « entorse » entre elles. « *la science sera donc une entreprise de réconciliation : au lieu de lire les articulations existantes, elle remédiera aux articulations déficientes, aux désarticulations et aux manques d'articulations.* » (p. 126)

Pour ne pas conclure... une voie ouverte

La méthode interdisciplinaire structure plusieurs approches et méthodes autour d'une discipline dite hypercentrale. Ces approches se rencontrent et se dialoguent pour appréhender « l'objet savoir » en le rendant souple, maniable et analysable sous plusieurs angles élargissant son champ d'exploitation. « *Elle n'en est pas pour autant un pis-aller, mais l'un des instruments privilégiés permettant de structurer l'épistémé qui se dessine.* » (p. 170)

C'est entre l'image d'une mosaïque, l'angoisse d'un fondement absent et inexistant, l'idéologie unitaire et le souci d'une science impossible que née l'interdisciplinarité comme théâtralisation et dé-spécialisation d'un savoir assiégé et cloîtré.

Référence bibliographique

RESWEBER Jean-Paul (1981), *La méthode interdisciplinaire*, Paris : PUF.